

# ALEXANDRE LE BOURGEOIS



*Etude solaire #14 : Traversées #1*  
Coton teint, tringles, tasseaux, câbles,  
360x280x80cm.

## [ PRENDRE LA MESURE DU TEMPS ; TRACER L'ÉPHÉMÈRE ]

Accepter le temps long \_\_\_ ce temps qui n'est plus de notre temps \_\_\_ et en prendre la mesure. Ralentir pour ressentir chaque minute, puis observer les ombres s'échouer sur et dans nos architectures (*Étude solaire #3 : Tournesol*, 2018). Alexandre Le Bourgeois s'emploie à fixer ce qui nous échappe, à conserver les traces de ces instants éphémères, où l'ombre et la lumière redessinent les contours de nos espaces (*Étude solaire #7 : Fixer le temps #8*, 2021).

Lors de ses interventions dans l'espace public se déploie une gamme chromatique où chaque couleur dit le passage. Ainsi, et puisque le temps est un cycle, « que la disparition est toujours un peu la condition d'apparition de quelque chose »<sup>1</sup> il y a des rendez-vous à ne pas manquer. Chaque année, jour où l'artiste a, en un lieu, fixé le temps, l'ombre retrouve son empreinte colorée. Elle vient combler le manque, déjouer l'absence que la couleur a souligné.

Le temps implique la disparition, en témoigne la série *Solargraphies* (2019-2022) pour laquelle l'artiste dépose, dans l'espace public, des dispositifs photographiques agissant grâce à l'intensité des rayons du soleil. Durant plusieurs mois, voire plusieurs années, l'image va se former au contact de la lumière. Il en résulte une image parsemée de fines lignes, conséquence du passage du soleil et de la rotation de la Terre. Cependant, les images prises par l'artiste sont vouées à disparaître. La matière photographique, exposée à la lumière, va continuer à se teinter, à se mouvoir : tel un souvenir qui s'estompe avec le temps, quelques vagues images ancrées en mémoire, partiellement évanouies dans l'obscurité ou éblouies de clarté.

Les architectures s'effacent pour faire naître de nouveaux paysages, comme avec *Observatoire solaire* (2022) ou *Étude solaire #9 ter : S'il ne restait que les ombres* (2024). L'artiste met à disposition de la lumière des dispositifs, à la frontière entre sculpture et installation, où se dessinent des formes guidées par l'aléatoire. Les ombres se figent sur les surfaces, elles créent des interstices et écrivent, ici aussi, le temps qui passe. Ce qui a disparu a laissé une trace ; le mouvement s'est immobilisé pour marquer sa trajectoire. Alexandre Le Bourgeois joue avec ce que nous ne pouvons maîtriser. Il accepte l'attente, l'imprévisible, l'incertain, et laisse le temps définir ce qui adviendra. Pour reprendre les mots de Delphine Wibaux <sup>2</sup> : « j'accepte les longs temps nécessaires aux dépositions de teintures, formes et volumes ainsi que l'incertitude induite par ce partenaire mystérieux, parfois ténu. Côte à côte, nous avançons ensemble, entre cache-cache et rencontres : j'offre au temps les surfaces nécessaires pour qu'une fois le moment venu, il se déploie et se dépose librement. »

Par la [re]présentation du temps, vient la possibilité de construire des espaces alternatifs (*Habiter le décor*, 2022). De nouvelles lignes et de nouvelles fenêtres se matérialisent sous nos yeux. L'artiste, parce qu'il nous oblige à contempler ce que nous traversons sans attention, recompose nos environnements. Il joue des échelles, des perspectives (*Étude solaire #4 : Photosensibilité*, 2018) pour troubler nos regards et nous aider à observer autrement. Il trace les contours d'un autre territoire, celui que nous ne parvenons plus à éprouver. Un territoire fait de lenteur parfois, de rencontres fortuites souvent, bien à contre-courant de nos quotidiens mués par la rapidité et l'instantanéité. L'artiste nous propose de ralentir, d'observer ce qui se façonne autour de nous. Il nous invite à vivre les minutes qui s'écoulent et à nous attendrir de la lumière qui se fait douce lorsque le rideau se baisse (*Étude solaire #14 : Traversées #1*, 2019) et que la nuit s'appête à tomber.

Alexis Hardy.

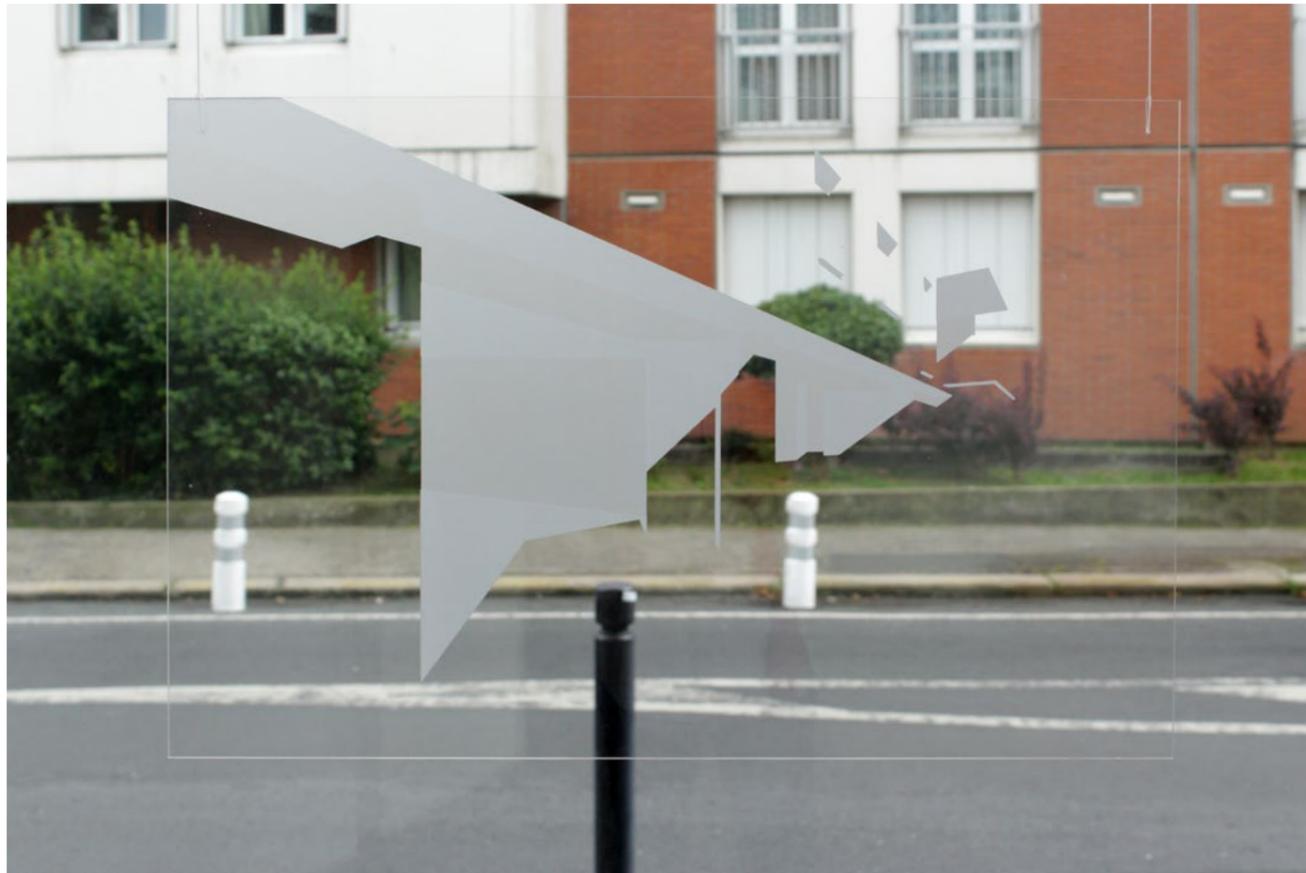
<sup>1</sup> Santini, S. (2007). La perception du mouvement entre disparition et apparition : réminiscence mallarméenne de l'intermédialité.

<sup>2</sup> Bailly, J.C. (2021). *Voir le temps venir*, Ed. Bayard.



*S'il ne restait que les ombres*, vue de l'exposition à la galerie La Forme, Le Havre  
Sérigraphie à l'encre photosensible sur plexiglas,  
Formats d'environ 50x70cm,  
2024

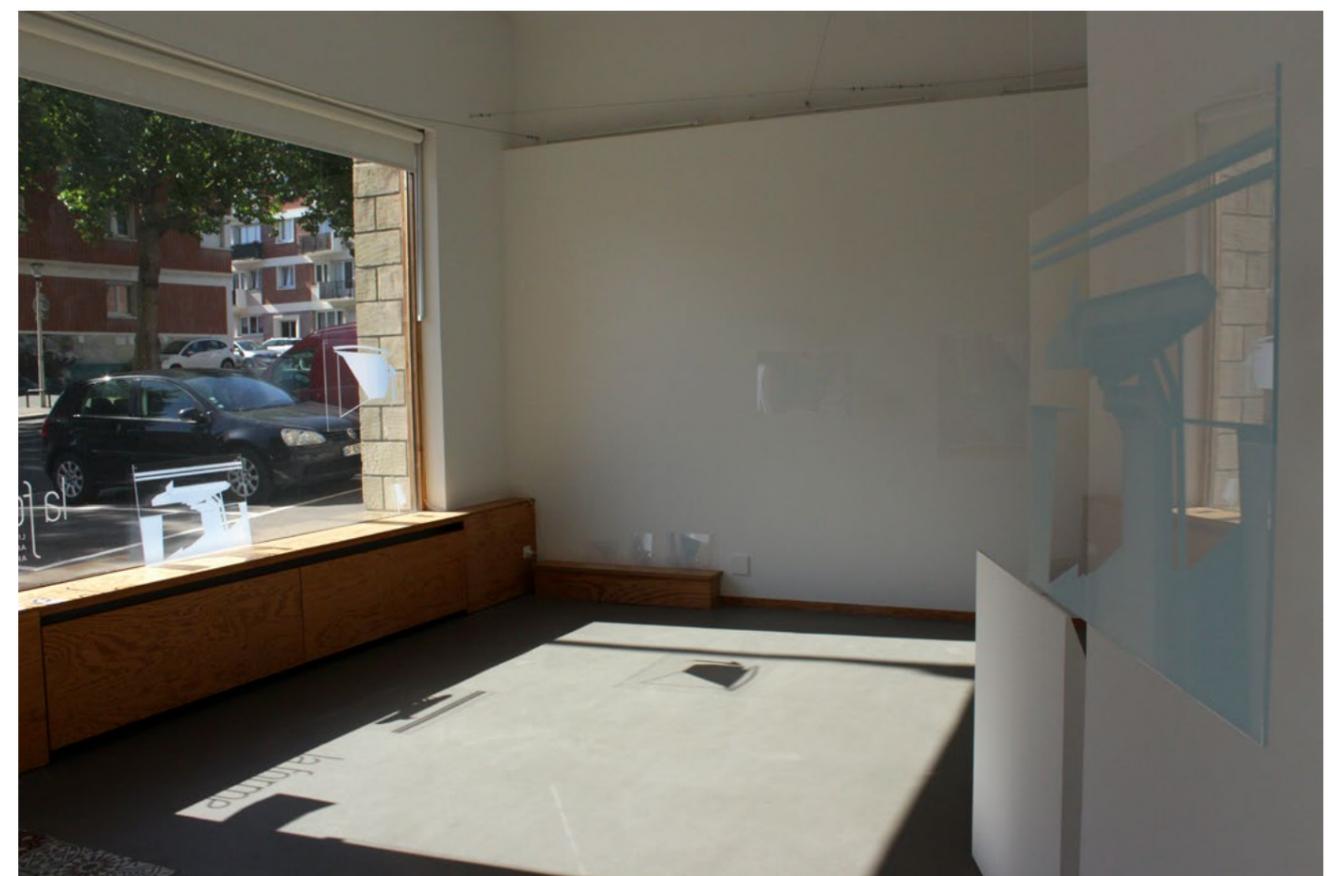
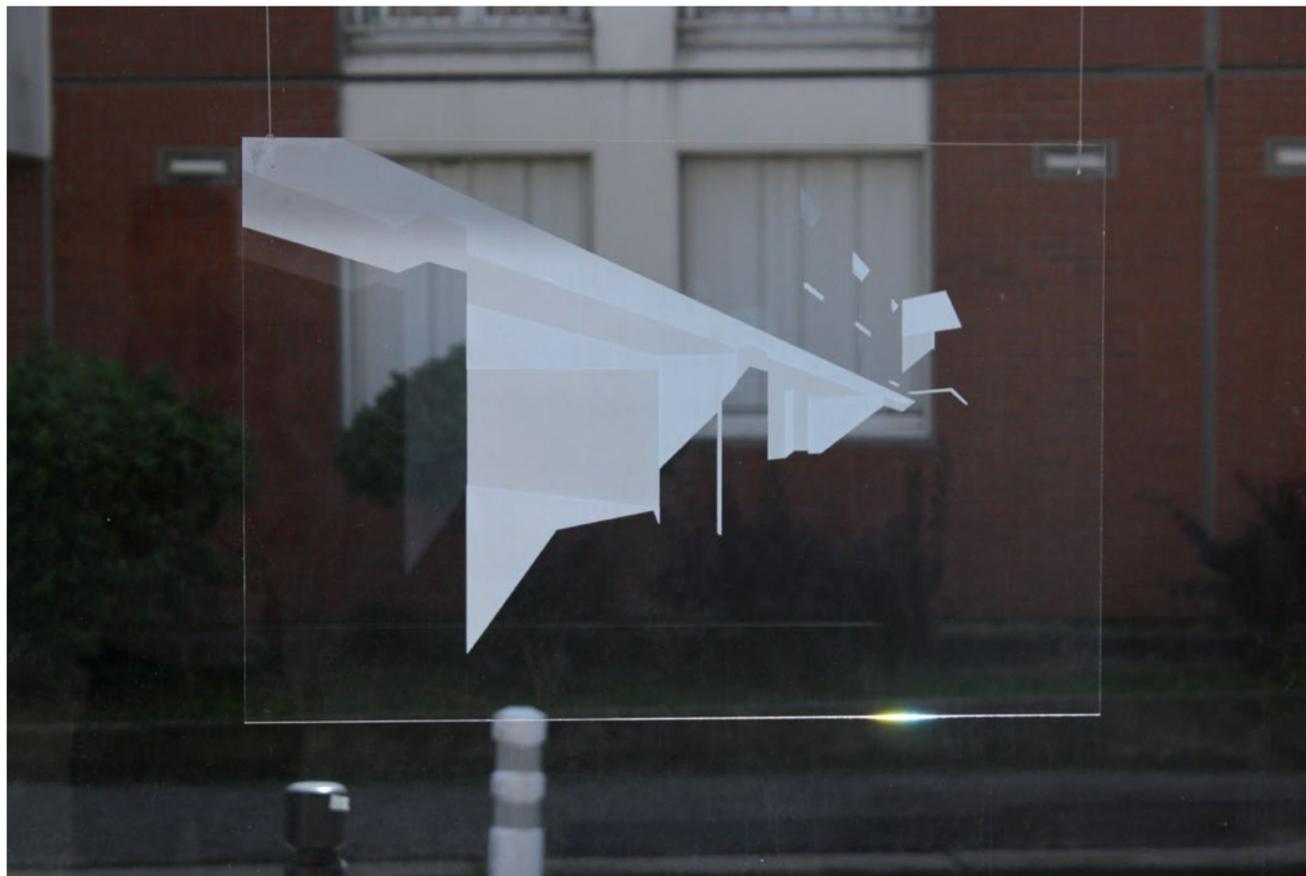




*S'il ne restait que les ombres*, vue de l'exposition à la galerie La Forme, Le Havre  
Sérigraphie à l'encre photosensible sur plexiglas,  
Formats d'environ 50x70cm,  
2024



*S'il ne restait que les ombres*, vue de l'exposition à la galerie La Forme, Le Havre  
Sérigraphie à l'encre photosensible sur plexiglas,  
Formats d'environ 50x70cm,  
2024



Né en 1994, DNSEP section Art Espaces Spécifiques en 2018, Esadhar du Havre.  
Vit et travaille au Havre.

Je travaille avec la lumière du soleil sur, dans et par rapport à l'architecture, permettant d'établir un dialogue avec chaque contexte de l'espace urbain.  
Je cherche à matérialiser la lumière solaire et son passage, le temps et son écoulement.  
Garder des traces par le déplacement de la lumière qui décline ces formes géométriques sur certaines surfaces.  
À l'échelle de la maquette, d'une façade, de plusieurs immeubles, de la ville, du réel et du fictif.  
Le suivre, contempler ses rythmes cycliques et leurs déclinaisons. Différence et répétition.  
C'est pour moi un spectacle dans lequel chaque morceau de bâtiment est un acteur dont le rôle diffère par son exposition et ses reliefs, la lumière s'apposant différemment sur chaque partie.

L'été 2021 à Lédenon, j'ai proposé aux enfants de réaliser une multitude de peintures dans l'espace public selon son protocole de travail pour Etude solaire #7 : Fixer le temps.

Ce protocole consiste à choisir un endroit dans la ville, à repérer son orientation et son ensoleillement. Une fois le temps d'ensoleillement repéré, on peut le découper en plusieurs parts.

Ensuite, à chaque moment déterminé, on trace le contour de la lumière ou de l'ombre projetée de l'objet choisi puis remplir la forme réalisée. Les premières heures d'ensoleillement sont peintes en jaune, puis se foncent en allant vers le orange, rouge, puis rose pour les heures d'ensoleillement suivantes. Les nuances de couleurs s'étendent selon les délimitations horaires de l'ensoleillement.

Une fois la peinture réalisée, on voit l'ombre ou la lumière se superposer à la couleur aux différents moments peints, en faisant une sorte de cadran solaire. Quelques semaines après, l'inclinaison de la Terre par rapport au Soleil variant en permanence et déterminant les saisons, on pourra mesurer cette variation en voyant la lumière ou l'ombre se décaler par rapport à la forme peinte.

IN SITU

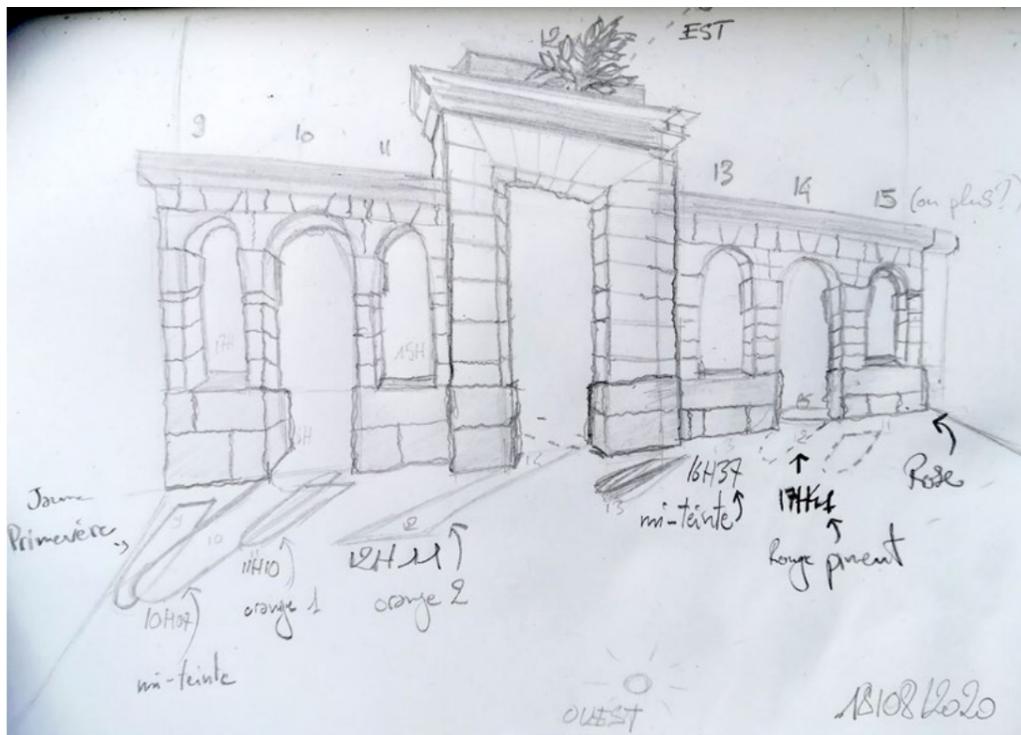


Étude solaire #7 : Fixer le temps #8  
Vidéo en boucle, 04.29min.

Vidéo d'une intervention participative avec de la peinture éphémère à la chaux, dans le cadre d'une résidence Transat des Ateliers Médicis, en partenariat avec Un Été au Havre. Lédenon (30).



Étude solaire #7 : Fixer le temps #8 - autre arrêt sur image



La lumière projetée à travers la porte est décalquée à différents horaires, chaque jour de soleil la lumière coïncide avec les couleurs à certaines heures, faisant de l'architecture un cadran solaire.

«Soleil devenu temps,  
Temps redevenu pierre,  
Pierre devenue corps»  
Octavio Paz

Étude solaire #7 : Fixer le temps #6

Intervention post-résidence à Louviers autour de l'usine Decrétot, ancienne manufacture de Louviers, dans le cadre de Normandie Impressionniste. Peinture éphémère à la chaux. Réalisé en participatif avec des adolescents du centre social La Chaloupe.





*Etude solaire #7 : Fixer le temps #5*  
Détail



*Etude solaire #7 : Fixer le temps #5*  
Peinture acrylique sur façade.  
Mars 2019

Pour le bâtiment du service culturel du CROUS au 41 rue Casimir Delavigne du Havre, je propose une intervention sur l'architecture, en dialogue direct avec l'espace urbain.

J'ai décalqué les ombres créées par les rebords des fenêtres durant toutes les heures d'ensoleillement de la façade, le 3/03/2019 entre 12h20 et 14h20.

Les teintes correspondent au moment précis d'ensoleillement : jaune pour les premiers rayons, rouge pour les derniers.

On peut donc voir les ombres se superposer à la peinture aux différentes heures de la journée, nous donnant une approximation de l'heure.

La lumière vient dialoguer avec la peinture : les ombres que j'ai décalquées sont spécifiques au moment où je suis intervenu sur la façade. Le soleil ayant des inclinaisons différentes chaque jour et selon les saisons, on verra la superposition parfaite entre ombres et peinture uniquement à un moment précis de l'année qu'est le 3/03/19. Le reste du temps on en verra les décalages, ce qui viendra questionner notre perception de la lumière solaire et de ses mouvements.

La peinture entrera en dialogue avec la lumière mais aussi avec la surface du bâtiment sur laquelle elle est appliquée et l'architecture environnante.



Vue de l'exposition collective de restitution de résidence Douces Bigarreries, Musée de Louviers.

*Etude solaire #14 : Traversées #1*

à droite : *Etude solaire #10 : Passer au travers #2*

Rotring et feutre sur papier,

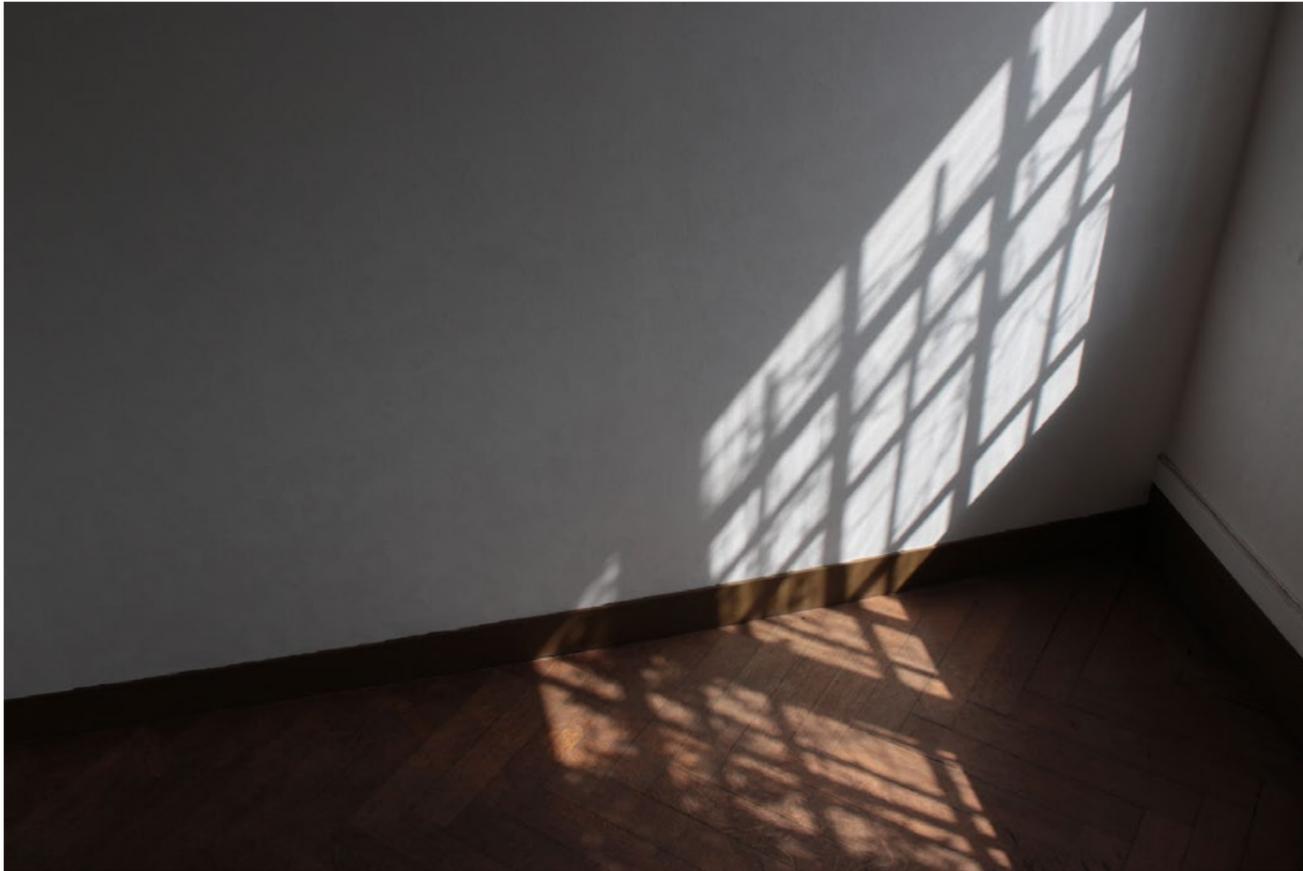
227x68 cm



*Etude solaire #14 : Traversées #1*

Coton teint, tringles, tasseaux, câbles,  
360x280x80cm.

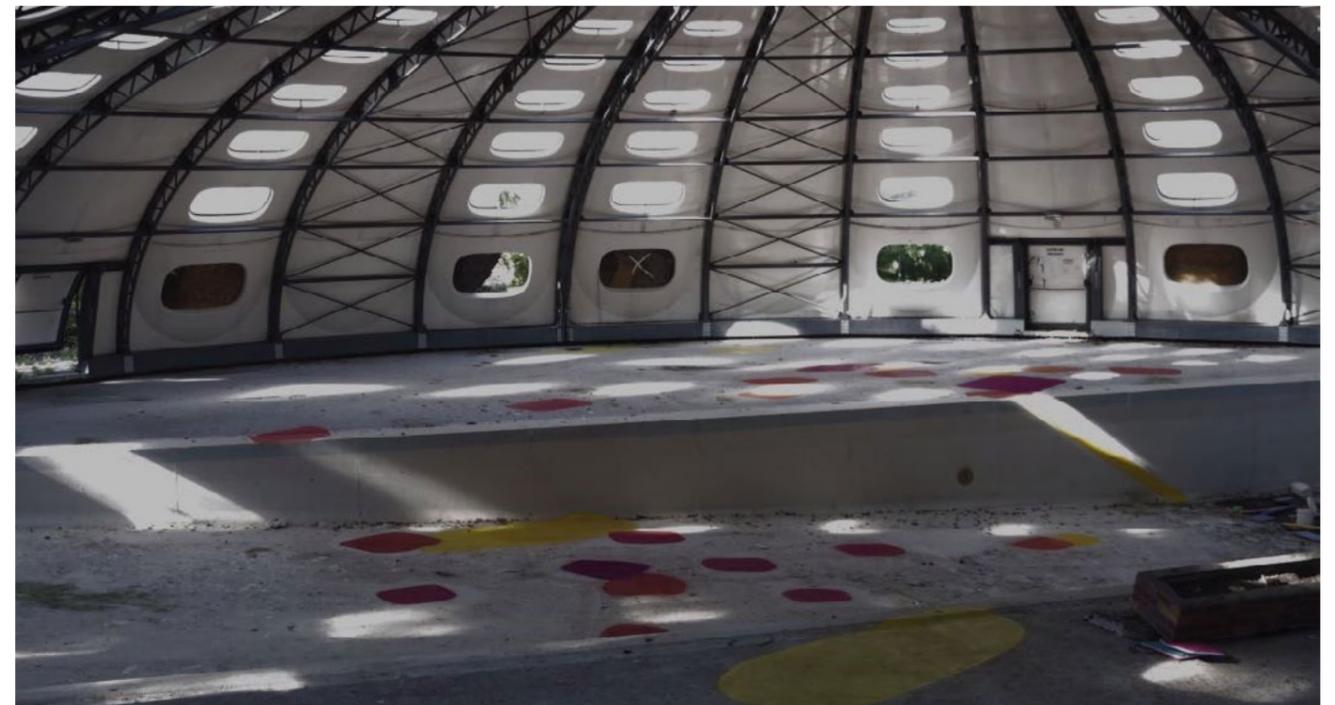
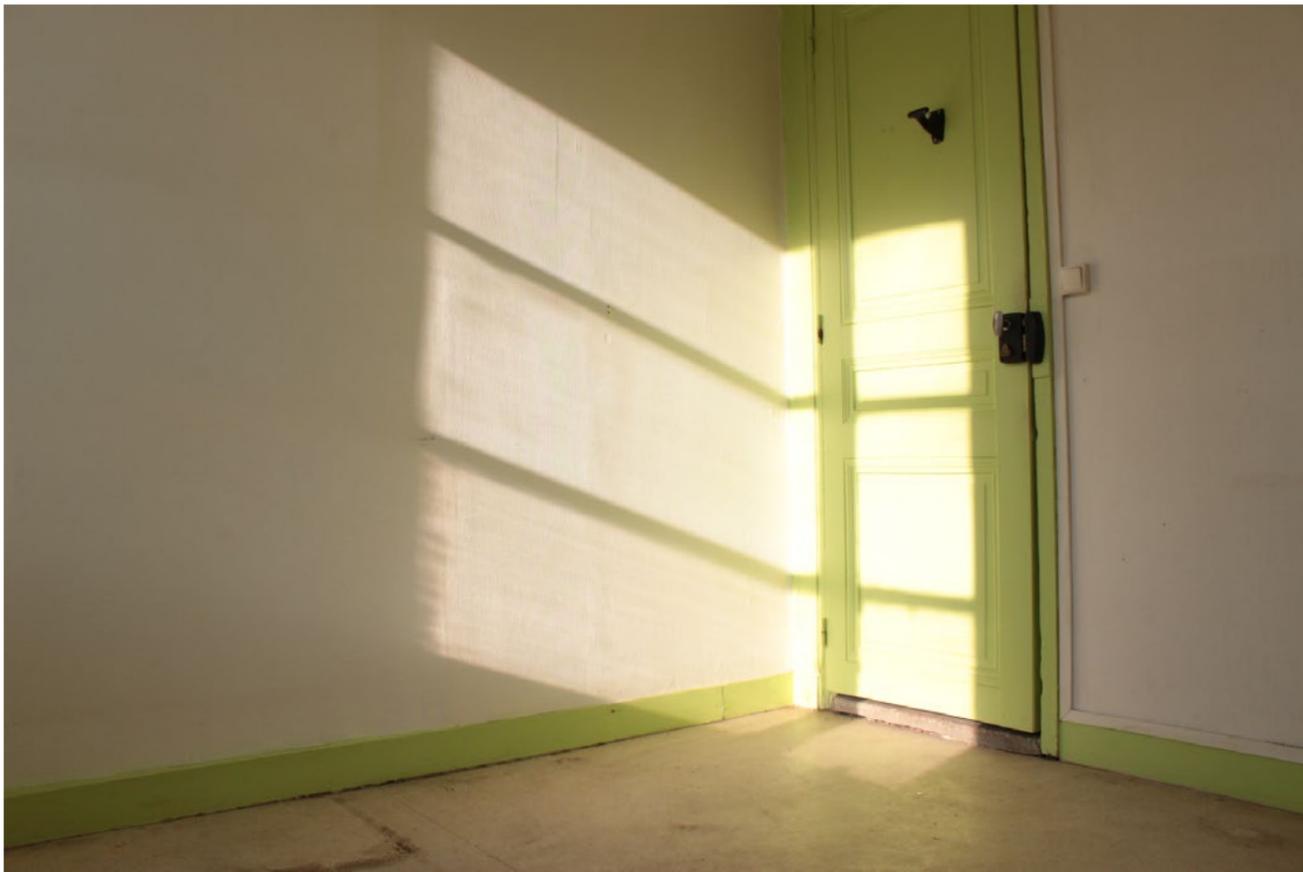
Été 2019 durant ma résidence à la Villa Calderon de Louviers (Eure).



*Etude solaire #12 : Il n'y a que la lumière qui vit ici #1*  
Timelapses de demies-journées dans le Manoir de Bigards (Louviers, 27)  
Une minute de vidéo équivaut à une heure en temps réel.  
Vidéo, couleur, son, 45min.



*Piscine Tournesol d'Arques-la-Bataille, vue extérieure. 2018.*



*Etude solaire #3 : Tournesol.*  
Vidéo en boucle, 2,52mn.  
Peinture aérosol.  
Arques-la-Bataille.  
2018.  
<https://vimeo.com/271293408>



*Etude solaire #2.*  
Installation, papier découpé et collé.  
Dans le cadre du 12e salon d'art contemporain de la ville, organisé par le Musée de l'Horlogerie dans l'Espace des Quatre vents, Saint-Nicolas D'Aliermont. 2018.



*Etude solaire #1.*  
Installation.  
Bois contreplaqué et peinture acrylique.  
Esadhar, Le Havre.  
2018.



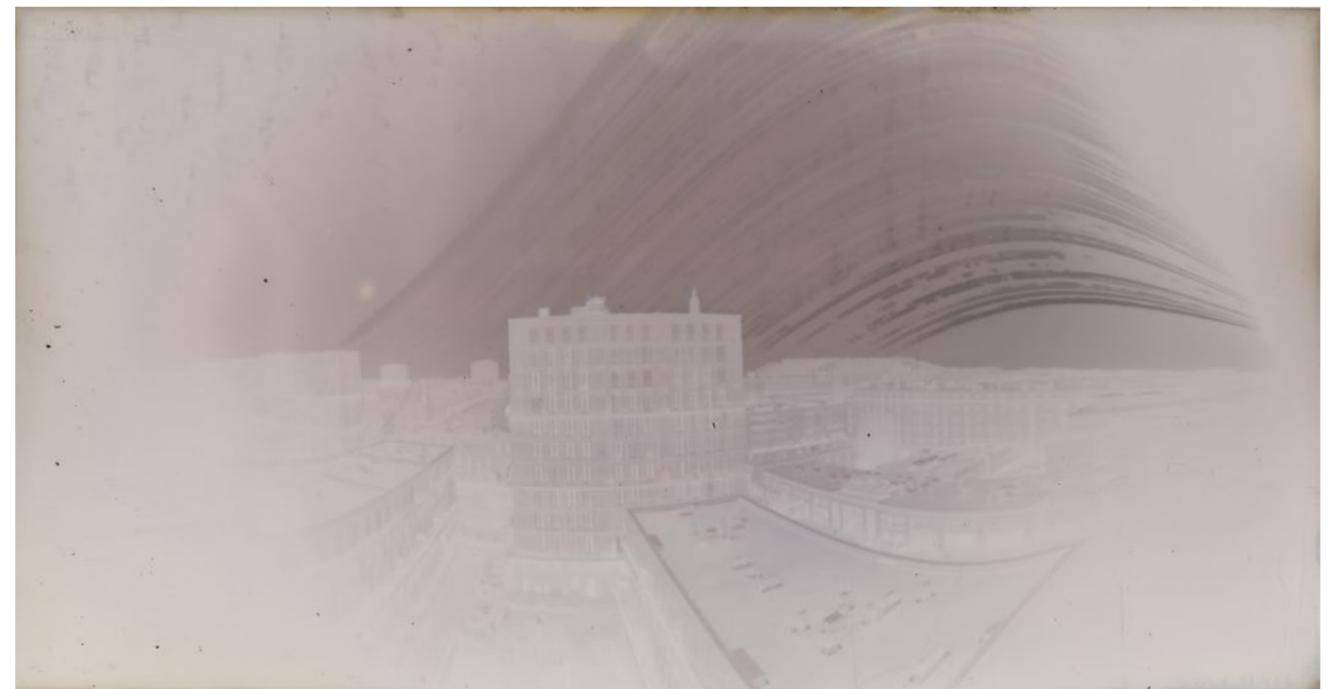
*Étude solaire #10 : Passer au travers #3*  
 Intervention post-résidence à Louviers autour de la Villa Calderon, dans le cadre de Normandie Impressionniste.  
 Peinture acrylique, peinture aérosol

Je suis intervenu sur ce transformateur électrique pour sa qualité de non-lieu : ces blocs font partie de l'espace public et sont toujours fermés, j'ai voulu ouvrir ce volume et le rendre visible.

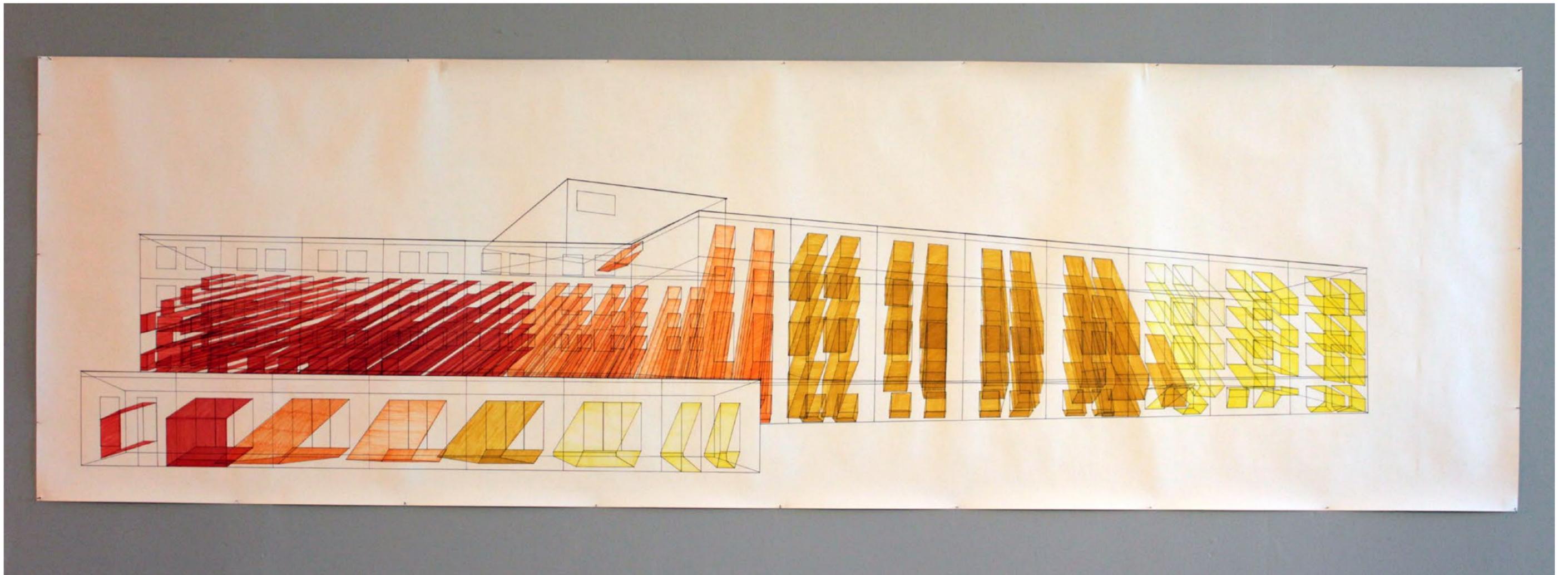
J'ai représenté l'intérieur de cet espace, peignant l'intérieur sur l'extérieur, et imaginant comment les faisceaux lumineux pourraient le traverser. J'ai donc étudié sa position par rapport au soleil, suivant toujours le même code couleur, du jaune au lever au rouge-rose au coucher. C'est une anamorphose : un seul point de vue nous donne l'impression que la surface est plane, correcte dans sa perspective. Le reste du temps, la déambulation autour de ces volumes font se déplacer les lignes de fuite : c'est une peinture qui demande à être regardée en se déplaçant, adéquate pour l'espace public dans lequel on passe.



*Etude solaire #11 : Espaces-temps #x*  
Solargraphie, négatif papier  
Temps de pause : 02/08/2019\_05/10/2019  
Louviers, résidence été 2019



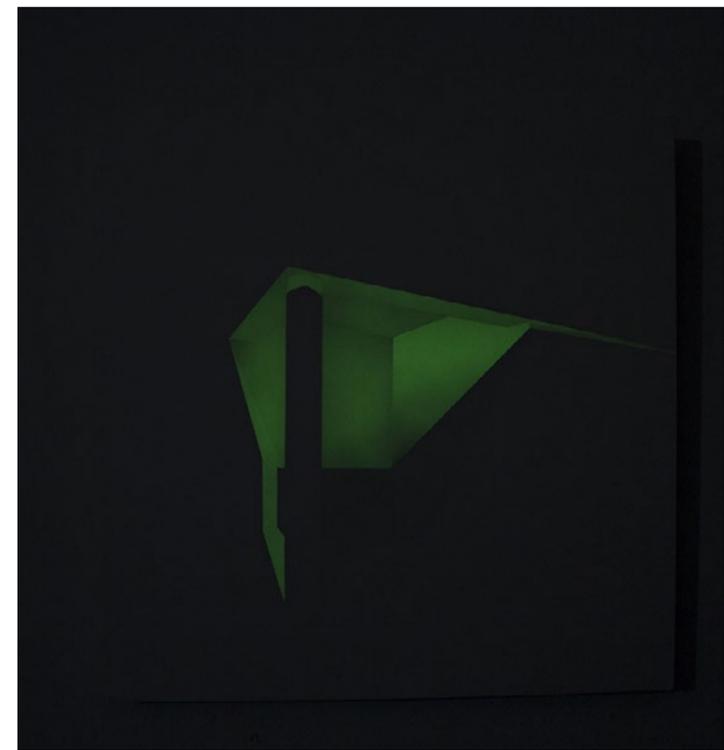
*Etude solaire #11 : Espaces-temps #x*  
Solargraphie, négatif papier  
Temps de pause : 10/12/2020-21/05/2021



*Etude solaire #10 : Passer au travers #2*  
Rotring et feutre sur papier, 227x68 cm



*Etude solaire #9 ter : S'il ne restait que les ombres #1*  
Acrylique sur bois  
145x70



*Etude solaire #9bis : Matérialiser l'ombre; Jour & nuit #1*  
Encre photosensible et peinture phosphorescente sur peinture acrylique.  
60x60 cm



*Etude solaire #6 : Prendre le temps.*

Vidéo en boucle, 2.30mn.

2018.

<https://vimeo.com/306580319>

Photographies successives du passage du soleil durant six heures.  
Cette architecture est un observatoire solaire. La couleur bleue à l'intérieur cet espace est celle d'une encre photosensible réagissant aux rayons ultraviolets, sorte de cyanotype ne se fixant jamais, gardant les empreintes de la lumière seulement quelques secondes. Les jeux d'ombres et de lumières sont multiples : on ne peut tous les voir en même temps, on en suit un, puis un autre. C'est pour moi une sorte de spectacle dans lequel chaque morceau de bâtiment est un acteur dont le rôle diffère par son exposition et son emplacement, la lumière s'apposant différemment sur chaque partie. Parfois, laisser le temps faire, laisser l'existant agir, simplement capturer ces moments singuliers.



*Etude solaire #16: Nuancier*

Peinture acrylique sur toile

120x120cm



*Etude solaire #15 : Réfractions #1*  
Assemblage en plexiglas,  
Dimensions variables  
2020  
<https://vimeo.com/428955845>



*Etude solaire #4 : Photosensibilité.*  
Vidéo en boucle, 1.43mn.  
2018.  
<https://vimeo.com/283222252>



*Etude solaire #9 : Matérialiser la lumière #10*  
Peinture au rouleau, peinture aérosol, vernis aérosol.  
Bois contreplaqué 10mm 120x60 cm  
Avril 2020





*Etude solaire #9 : Matérialiser la lumière #7, #8 et #9*  
Peinture au rouleau, peinture aérosol, vernis aérosol.  
Bois contreplaqué 15mm 60x60 cm  
Décembre 2019



*Etude solaire #9 : Matérialiser la lumière #5*  
Peinture aérosol, peinture au rouleau, vernis au pinceau.  
Bois contreplaqué 15mm 60x60 cm  
Juin 2019.



*Etude solaire #9 : Matérialiser la lumière #4*  
Peinture aérosol, peinture au rouleau, vernis au pinceau.  
Bois contreplaqué 15mm 60x60 cm  
Juin 2019.



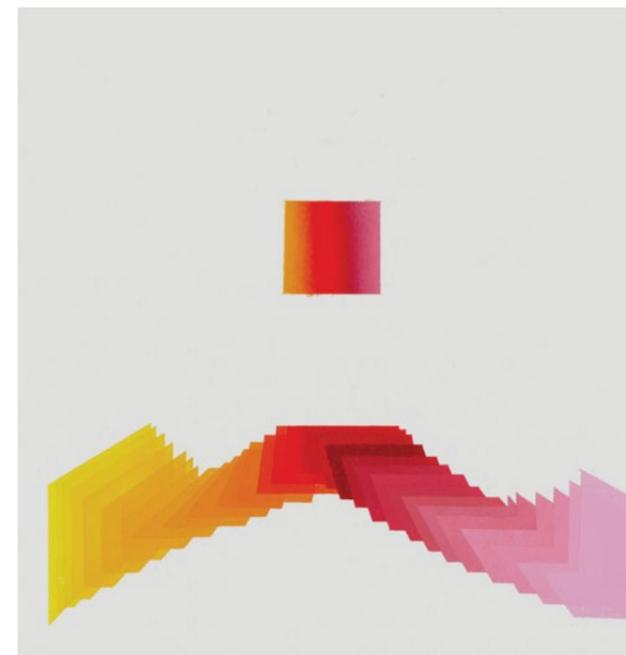
*Etude solaire #9 : Matérialiser la lumière #3*  
Peinture aérosol, peinture au rouleau, vernis au pinceau.  
Bois contreplaqué 15mm 60x60 cm  
Février 2019.



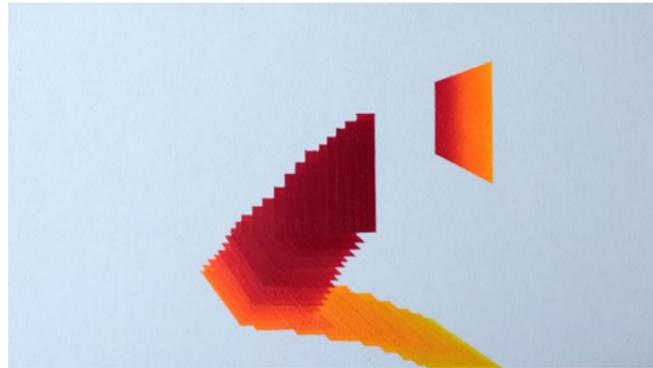
*Etude solaire #9 : Matérialiser la lumière #2*  
Peinture aérosol, peinture au rouleau, vernis au pinceau.  
Bois contreplaqué 15mm 60x60 cm  
Février 2019.



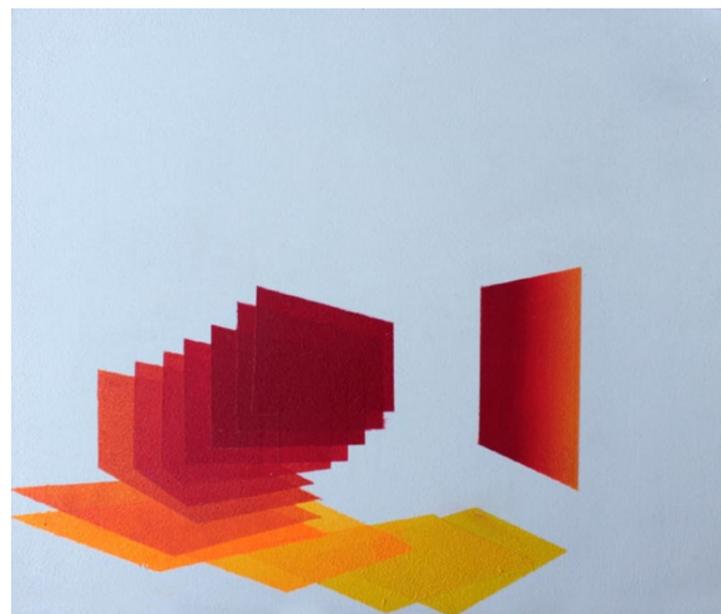
*Etude solaire #9 : Matérialiser la lumière #1*  
Peinture aérosol, peinture au rouleau, vernis au pinceau.  
Bois contreplaqué 15mm 60x60 cm  
Décembre 2018.



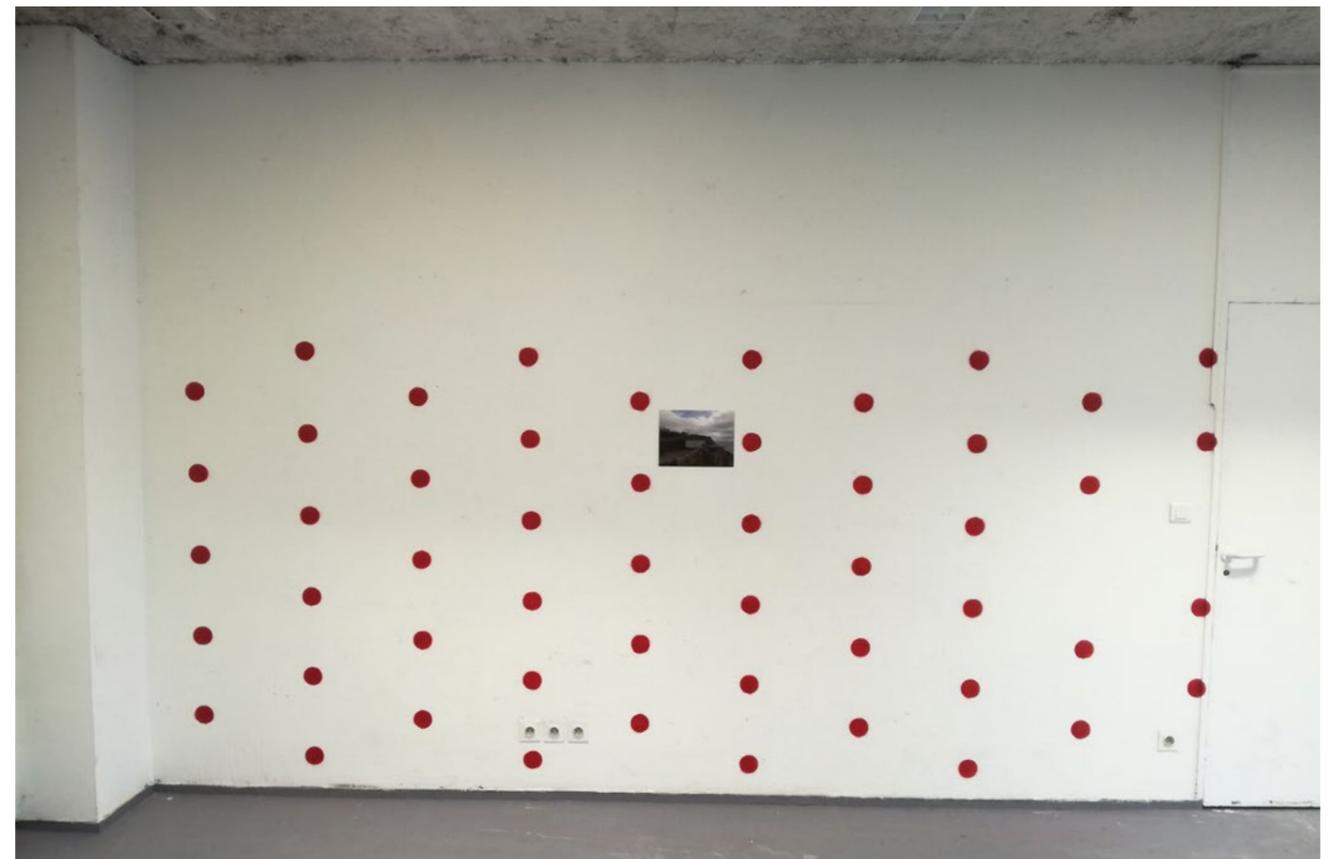
*Etude solaire #7 : Fixer le temps #3*  
Peinture acrylique sur bois contreplaqué 10mm.  
Novembre-Décembre 2018.  
#3 : 29.5x28 cm



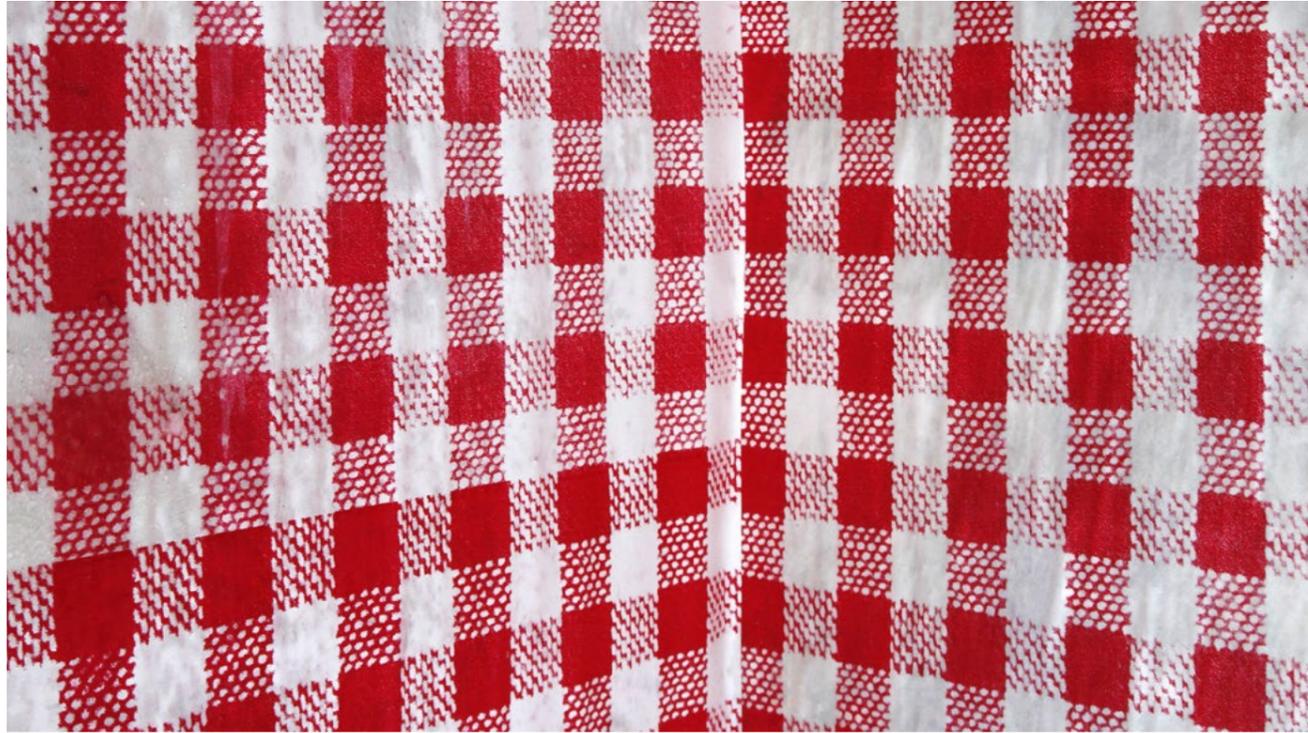
*Etude solaire #7 : Fixer le temps #2*  
 Peinture acrylique sur bois contreplaqué 10mm.  
 Novembre-Décembre 2018.  
 #2 : 30.2x24.9 cm



*Etude solaire #7 : Fixer le temps #1*  
 Peinture acrylique sur bois contreplaqué 10mm.  
 Novembre-Décembre 2018.  
 #1 : 21.2x27.6 cm



*Impacts de pois*  
 Peinture murale (en haut) et restitution à l'échelle 1.  
 Tirage photographique contrecollé sur dibond, peinture murale 240x170



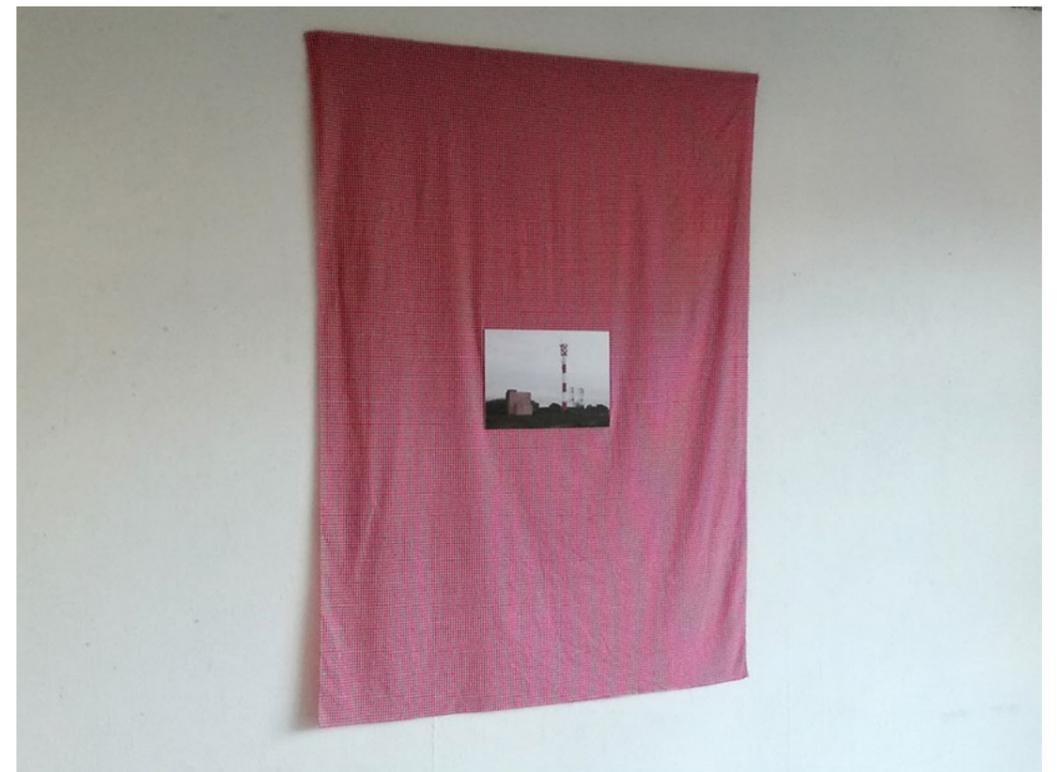
*Vichy Diet*  
Photographie d'un détail de papier peint sérigraphié.

La problématique que je m'étais fixé était de relier un motif textile et un lieu. J'ai souhaité questionner la restitution de travaux in situ par la photographie. Comment montrer le document, l'archive, et lui donner le statut de pièce, par quel moyen peut-il assumer ces deux rôles?

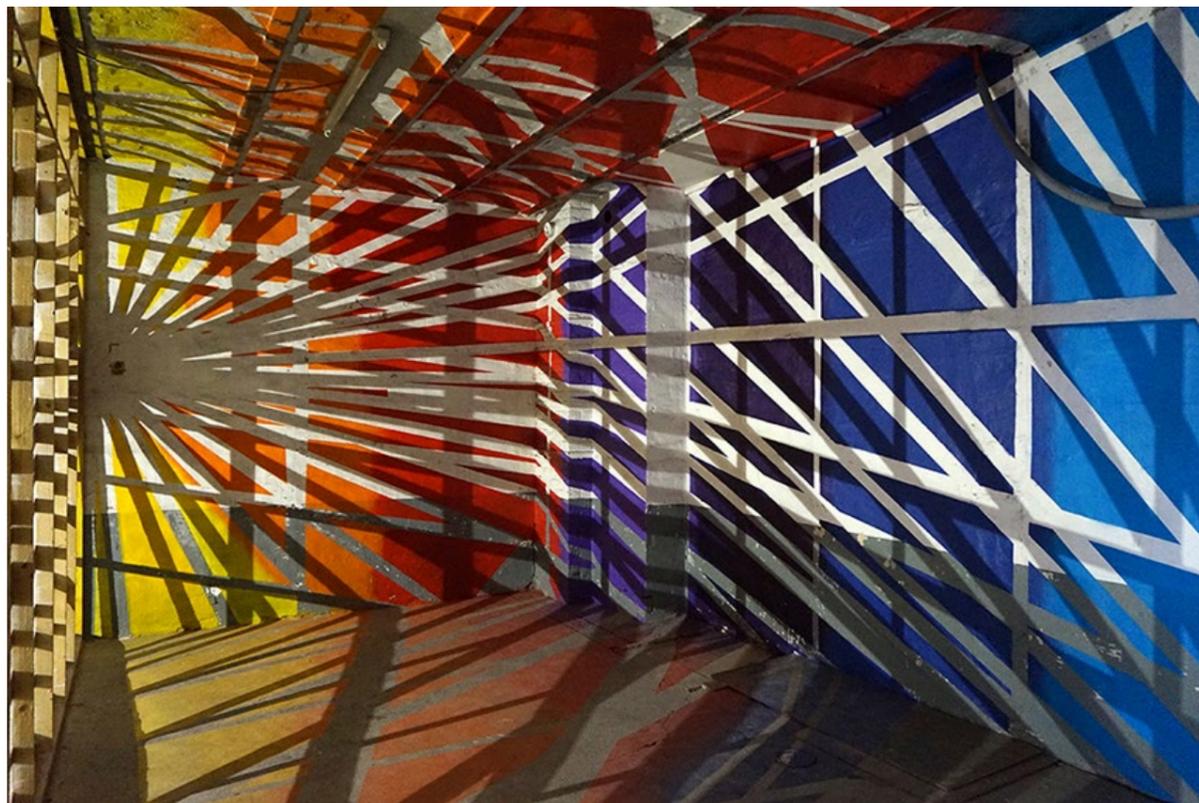
Pour la pièce *Impacts de pois*, en apposant un motif décoratif sur un lieu, un sens s'ajoute. Ici ce sont les impacts de balles qui ont creusés la surface de ces blockhaus avec lesquels j'ai souhaité dialoguer, en les représentant par la peinture et organisés en série.

Pour la restitution j'ai choisi de peindre à même le mur la surface du blockhaus à échelle un et d'y incorporer la photographie de ce bâtiment peint afin de reconstituer cette intervention et de jouer avec les déplacements d'échelles, ce que l'on retrouve souvent dans ma pratique.

J'ai ensuite fait un lien entre le motif Vichy de la nappe de pique-nique et le régime Vichy, puis suis allé recouvrir la surface du blockhaus. En collant la photographie sur la nappe de pique-nique on peut voir le même motif à plusieurs niveaux dans une mise en abyme : en très gros plan sur cette tour radio quadrillée, de très loin avec le papier peint, puis de taille normale avec le tissu. Une tentative de restitution de la déambulation et les différents points du vue du spectateur dans l'espace réel lors de mon intervention.



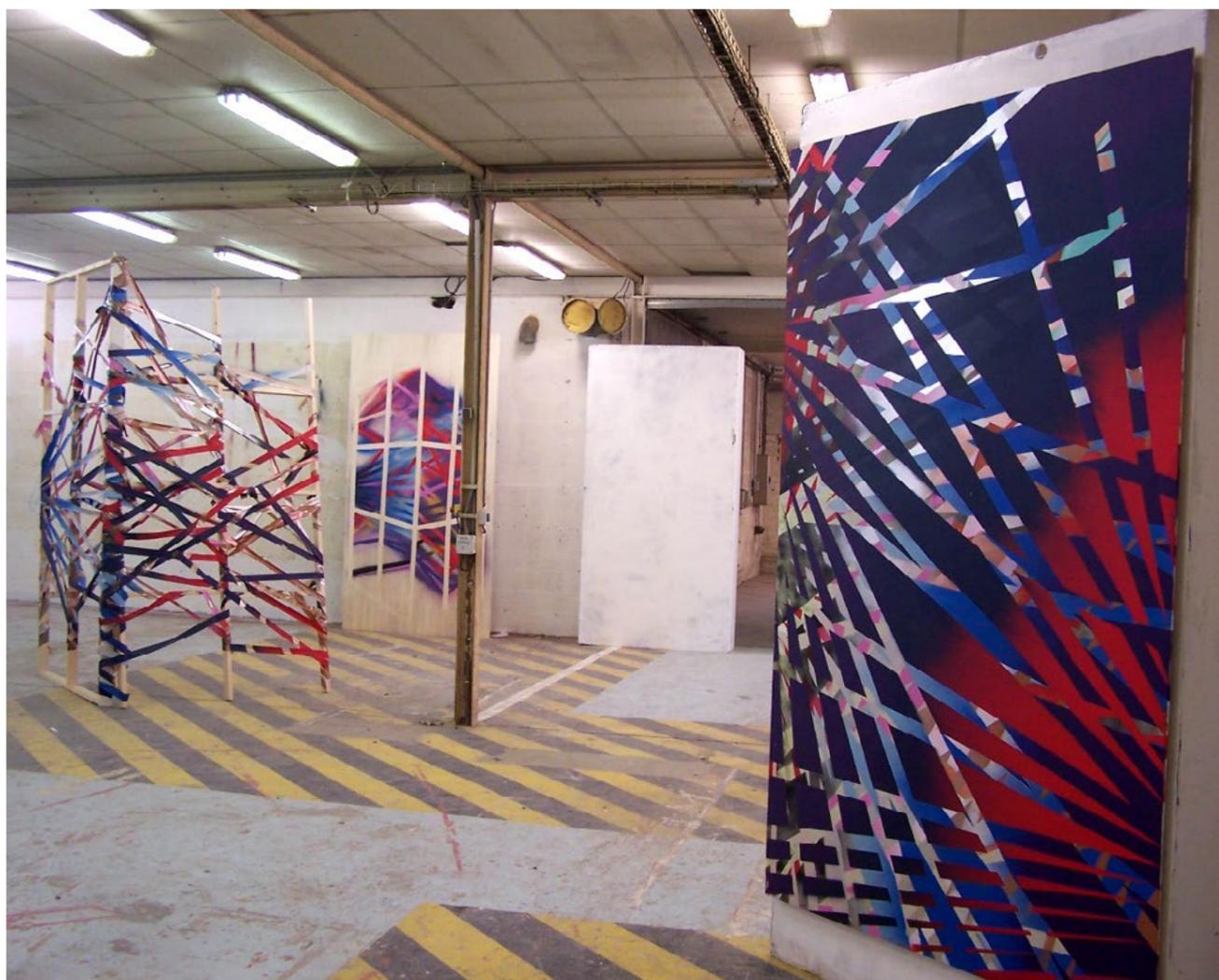
*Vichy Diet*  
Photographie d'un collage de papier peint sérigraphié manuellement au motif Vichy contrecollé sur dibond puis collé sur tissu Vichy suspendu sur tasseau.  
190x140 cm  
2018.



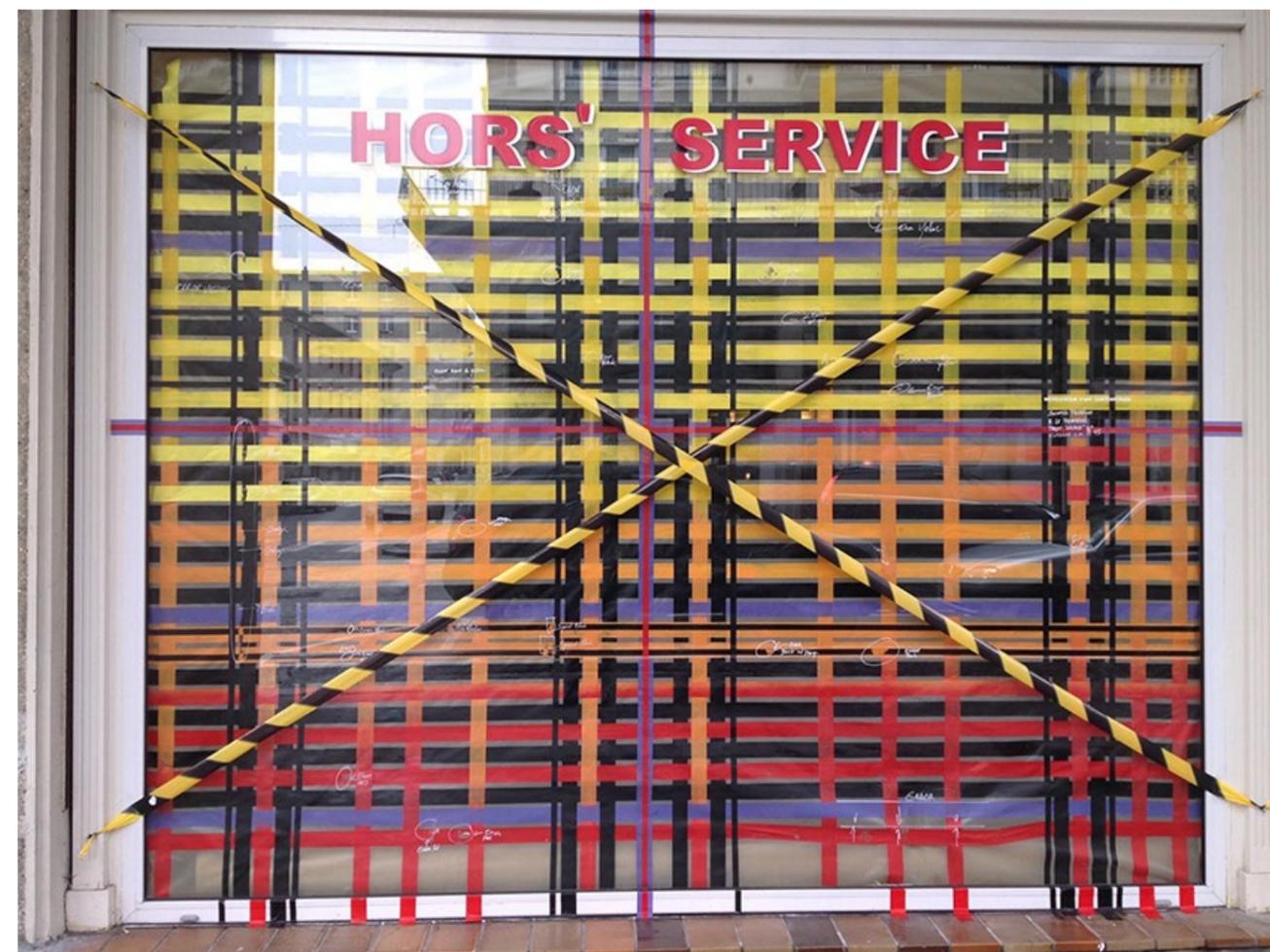
*Murs, sols, plafond*  
Installation.  
Cloison en plâtre, lumière, peinture aérosol.  
Friche Danton, Le Havre.  
2016



*Nuancier*  
Peintures à l'aérosol sur bois contreplaqué puis redécoupé.  
Esadhar, Le Havre.  
2016



*Sans titre*  
Installation, peinture aérosol,  
ruban adhésif peint et bois contreplaqué.  
Annexe Louis Richard, Le Havre. 2015.



*Scottish Prototype*  
Installation, ruban adhésif peint sur poliane et ruban de chantier.  
Vitrine HORS' SERVICE, Le Havre.  
2015